

Au cours du siècle dernier, la rivalité de l'Angleterre et de la France, d'une part, la volonté de la Russie d'accéder aux mers chaudes à travers les détroits turcs, de l'autre, ont accumulé les risques de conflits armés dans les Balkans et les pays arabes du bassin oriental de la Méditerranée.

L'expédition de Crimée (1854-1855) a interdit cette mer pour plus de cent ans aux flottes russes.

Mais la guerre a menacé d'éclater à diverses reprises entre la France et l'Angleterre à propos de l'Egypte, du canal de Suez, de la Syrie, et d'affreux massacres de Chrétiens en sont résultés en 1860, au Liban comme à Damas.

Un chef d'Etat, Napoléon III, qui raisonnait déjà en Européen, a compris le danger et la vanité de ces querelles. Sa ligne de conduite peut se résumer en quatre mots : loyauté, modération, compréhension, concertation.

Grâce à ses efforts, la situation s'est stabilisée au Levant jusqu'en 1915, ce qui a permis la naissance de l'Etat du Grand Liban, en 1920.

Alors que la situation dans cette partie du globe terrestre est à nouveau tendue à l'extrême, et pour les mêmes raisons hégémoniques qu'autrefois — les deux grands antagonistes en présence étant désormais les U.S.A. et l'U.R.S.S. — nous avons tout intérêt à méditer les leçons de sagesse laissées en ce domaine par le Second Empire.

Nous aurions dû nous en inspirer aussi en Algérie où Napoléon III s'est heurté de 1852 à 1870, pendant toute la durée de son règne, aux mêmes difficultés que connurent la Troisième et la Quatrième République de 1945 à 1962. Devant l'opposition de l'armée et des colons, qui ne s'entendaient que pour lutter contre les vues de Paris, il n'a pu imposer sa solution de conciliation entre des intérêts opposés et de reconnaissance de la personnalité arabo-berbère.

Son projet de royaume arabe, en fait de protectorat susceptible d'évolution, et de limitation du peuplement européen, était trop en avance sur l'époque.

L'Europe, dans l'ivresse de l'expansion coloniale triomphante, croyait alors bâtir pour mille ans en Afrique et en Asie. On connaît les dangers de ces rêves à trop longue portée et nous en avons vu tout récemment un tragique exemple au cours de la dernière grande guerre civile de la race blanche.

Le présent livre, fortement documenté tout en restant constamment de lecture attrayante par ses nombreuses anecdotes et pièces inédites présente, sous un jour entièrement nouveau, la personnalité méconnue d'un souverain doué, comme son oncle, le grand Empereur, d'un réel don de prescience en raison de ses longs séjours à l'étranger et de sa connaissance exacte des grands problèmes politiques, économiques et sociaux des temps modernes.

SOMMAIRE

Avant-Propos	9
--------------------	---

PREMIERE PARTIE :

NAPOLÉON III ET LE PROCHE-ORIENT

<i>Chapitre I : La Guerre de Crimée (1854-1855) — Turquie et Perse</i>	17
------------------------------------------------------------------------------	----

La politique française au Levant de 1815 à 1840 — La Russie face à la Turquie — Les raisons de l'intervention franco-anglaise — La guerre de Crimée et ses conséquences — Les Turcs ne peuvent se réformer : ce qu'en pense Napoléon III — Relations renouées avec la Perse.

<i>Chapitre II : Le percement de l'isthme de Suez</i>	31
-------------------------------------------------------------	----

La période préparatoire (1798-1859)

Le canal dans le passé — Les trois premiers vice-rois d'Égypte se désintéressent du canal — Entrée en scène de Ferdinand de Lesseps : ses atouts — Lesseps obtient la concession du canal — Le financement de la société — L'obstruction anglaise — Napoléon III et le canal.

<i>Chapitre III : Lesseps achève le canal grâce à Napoléon III</i>	51
Continuation des travaux et persistance de l'opposition anglaise — Le nouveau vice-roi Ismaïl écoute les sirènes du nationalisme — La sentence arbitrale de Napoléon III (1864) — Derniers combats d'arrière-garde des Anglais et des Turcs — Le triomphe de Ferdinand de Lesseps — L'apothéose ou l'inauguration du canal — Après avoir perdu les batailles de Suez, l'Angleterre gagne la dernière — Napoléon III et l'Ethiopie.	

<i>Chapitre IV : L'intervention au Liban (1860-1861)</i>	75
Le Liban, mosaïque de races et de religions — Conséquences de l'invasion égyptienne (1832) et de la réaction des puissances européennes — Les massacres de 1860 au Liban et à Damas — Les troupes françaises au Liban — La mission d'Ernest Renan au Liban (1860-1861) — Le règlement international des affaires du Liban (1861) — Succès diplomatique méconnu en France.	

DEUXIEME PARTIE :

LA RAISON DES SUCCES DIPLOMATIQUES DE NAPOLEON III

<i>Chapitre V : La Jeunesse de Louis-Napoléon Bonaparte</i>	103
Le milieu familial — L'exil — Education de prince.	

<i>Chapitre VI : La Formation d'un prétendant</i>	109
La petite cour d'Arenenberg — L'attirance socialiste — Le séjour en Angleterre entre les deux équipées de Strasbourg (1836) et	

de Boulogne (1840) — L' « Université » de Ham — Evasion du fort de Ham et attente en Angleterre de l' « Événement » — Le retour en France.

<i>Chapitre VII : Les Idées de Louis-Napoléon Bonaparte</i>	123
Principes et Méthodes — L'union de l'Europe et le principe des nationalités — Ce que pense Louis-Napoléon de la Russie et des Etats-Unis d'Amérique — Napoléon et les colonies — Le rôle mondial de la France.	

TROISIEME PARTIE :

VERS LE ROYAUME ARABE D'ALGÉRIE

<i>Chapitre VIII : L'Algérie en 1848</i>	137
Louis-Napoléon s'intéresse de longue date à l'Algérie — Opinions diverses sur l'Algérie — Quelques exemples de l'incertitude de la politique française — Le peuplement européen de l'Algérie — Bugeaud et la difficile pacification du pays — Les bureaux arabes — Divergences de vue entre les chefs militaires — La Seconde République et l'Algérie — Opposition entre civils et militaires.	

<i>Chapitre IX : L'armée d'Afrique</i>	151
Composition et caractéristiques de l'armée d'Afrique — Les officiers — L'armée d'Afrique et les plébiscites de 1851 et 1852 — La bouderie de l'armée d'Afrique au début du Second Empire.	

- Chapitre X : Après la prise du pouvoir, la grâce d'Abd-el-Kader* 161
 Le prince-président étudie le dossier d'Abd-el-Kader — Les conditions de la reddition et les promesses faites — L'affaire du massacre des prisonniers français élucidée — Louis-Napoléon tient la parole du duc d'Aumale — Le guerrier redevient un pieux marabout.
- Chapitre XI : Le prince Napoléon-Jérôme, ministre de l'Algérie* 173
 Projet de ministère de l'Algérie sous la monarchie de Juillet — Les Européens d'Algérie veulent pour gouverneur le prince Napoléon-Jérôme — La création du ministère de l'Algérie — Le prince Napoléon-Jérôme : l'homme, les idées, l'œuvre — Les rapports entre les deux cousins.
- Chapitre XII : Chasseloup-Laubat et la colonisation* 187
 Le comte de Chasseloup-Laubat, nouveau ministre de l'Algérie — Importance des conseils généraux — L'œuvre de Chasseloup-Laubat — La grande colonisation privée — Premier voyage de l'empereur en Algérie (septembre 1860).
- Chapitre XIII : Dynamisme de Napoléon III et inertie de Pélissier* 195
 Raisons du choix du maréchal Pélissier — Le cantonnement des tribus — Les sources d'information de l'empereur — Les directives de Napoléon III au maréchal Pélissier.
- Chapitre XIV : Lettre de l'empereur à Mac-Mahon, proconsul d'Algérie de 1865 à 1870* 207
 Prise de fonctions de Mac-Mahon : l'homme — Le deuxième voyage en Algérie — La lettre du 20 juin 1865 — La réponse de Mac-

161 Mahon — Napoléon III et les troupes indigènes — L'Algérie de 1866 à 1870 — Napoléon III et la Tunisie.

*
**

EN GUISE DE CONCLUSION :

173 *Chapitre XV : Le Pour et le Contre* 221

87

5

7